

plus supporter la nourriture de ce Pays, j'avois pour-ainsi-dire contracté un nouveau tempérament, le repos m'étoit nuisible, & il falloit m'y accoutumer petit-à-petit.

Cela me fit solliciter auprès de mes Supérieurs une Obéissance pour retourner à *Paris* dont l'air me convenoit beaucoup mieux que celui de ma Province, on eut la bonté d'avoir égard à ma demande, & lorsque je fus parfaitement rétabli on me nomma Aumônier dans l'Armée de France commandée par Monsieur le Maréchal de Maillebois.

Voilà, mon cher Frère, la Relation de mes Voïages, & de mon Naufrage; j'espère que vous en serez plus content que de celle que je vous avois envoïée d'abord. Au reste vous devez être sûr que je n'ai rien avancé qui ne soit conforme à la plus exacte vérité.

Je voudrois bien que les bruits qui commencent à courir eussent quelque fondement; j'aurois dans peu le  
le